

Grand et Saint Vendredi

Office des Grandes Heures

Prime

Avant le début de l'office, un lutrin orné est placé au milieu de l'église, face aux portes saintes. Dans l'usage grec, devant le lutrin on place « le Crucifié »¹ ; dans l'usage russe il y a habituellement une croix sur laquelle est représenté le Christ crucifié.

Au début de la deuxième heure², après la sonnerie de cloche, le prêtre revêt le phélonion et le diacre le sticharion. Précédé d'un servant qui sort avec un cierge par la porte nord, le diacre avec l'encensoir et le prêtre, portant l'évangélaire, sortent par les portes saintes. Le prêtre pose l'évangélaire sur le lutrin et, alors que le servant place le cierge devant le lutrin, il dit la bénédiction habituelle :

Le Prêtre : Béni soit notre Dieu en tout temps, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Lecteur : Amen.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

[Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, toi qui es partout présent et qui emplis tout, Trésor des biens et Donateur de vie, viens et fais ta demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, toi qui es bonté.]³

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Très sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois) ou Seigneur, aie pitié. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Malin.⁴

Le Prêtre : Car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

¹ Il s'agit d'une grande croix sur laquelle est fixée une représentation du Christ que l'on peut déplacer.

² La deuxième heure correspond à huit heures du matin.

³ Un des usages russes, devenu courant, consiste à omettre la prière « **Roi céleste...** » à partir de la fin des Matines du Grand Vendredi (office de lecture des douze évangiles de la Passion, célébré habituellement le jeudi soir), en référence à la parole de l'évangéliste Jean : « ayant incliné la tête, Il rendit l'esprit » (19,30). Après le « **Amen** », le lecteur commence les prières initiales par le Trisagion : « **Saint Dieu, saint Fort...** ».

⁴ **Autre traduction** : Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain essentiel ; remets-nous nos dettes, comme nous aussi les remettons à nos débiteurs ; et ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du Malin.

Le Lecteur : Amen.

Kyrie eleison. (12 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Venez, adorons [et prosternons-nous devant] Dieu, notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu. (avec 3 inclinaisons)

Pendant la lecture des psaumes, le prêtre, accompagné du diacre, fait un grand encensement.

Psaume 5

Prête l'oreille à mes paroles, Seigneur, comprends mon cri.

Entends la voix de ma supplication, ô mon Roi et mon Dieu, car c'est à toi que j'adresse ma prière, Seigneur.

Au matin, Tu écoutes ma voix ; au matin, je me tiens devant toi, et Tu veilles sur moi.

Car Tu n'es pas un Dieu qui veut l'iniquité, le méchant n'habite pas auprès de toi,

et ceux qui transgressent ta loi ne tiennent pas devant ton regard. Tu as en horreur tous ceux qui commettent l'iniquité ;

Tu fais périr tous ceux qui disent le mensonge ; l'homme de sang et de fourberie, le Seigneur l'a en horreur.

Mais moi, en l'abondance de ta miséricorde, j'entre dans ta maison ; je me prosterne devant ton temple saint, pénétré de ta crainte.

Seigneur, guide-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis ; rends droite ma voie face à toi.

Car il n'y a pas de vérité dans leur bouche, leur cœur est vain ; leur gosier est un sépulcre béant, ils rusent avec leur langue.

Juge-les, ô Dieu, qu'ils échouent dans leurs desseins ; pour la multitude de leurs impiétés, chasse-les, car ils t'ont irrité, Seigneur.

Et que se réjouissent tous ceux qui espèrent en toi ; pour les siècles ils seront dans l'allégresse, et Tu viendras demeurer en eux, et tous ceux qui aiment ton Nom se glorifieront en toi.

Car Tu béniras le juste ; Seigneur, comme d'une armure Tu nous as entourés de ta bienveillance.

Psaume 2

Pourquoi cette arrogance des nations, et pourquoi ces vaines méditations des peuples ?

Les rois de la terre se sont dressés, et les princes tous ensemble se sont ligüés, contre le Seigneur et contre son Christ.

Brisons leurs liens, et rejetons leur joug loin de nous.

Celui qui demeure dans les cieux se rira d'eux, le Seigneur se moquera d'eux.

Alors il leur parlera dans son courroux, et dans sa colère il les remplira de trouble.

Mais moi, par lui, j'ai été établi roi sur Sion, sa sainte montagne ;

et j'annonce le décret du Seigneur. Le Seigneur m'a dit : Toi, tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, Je t'ai engendré.

Demande-le moi, et Je te donnerai les nations en héritage et pour apanage, les extrémités de la terre.

Tu les mèneras paître avec un sceptre de fer, et comme des vases d'argile Tu les briseras.

Et maintenant, rois, sachez-le, apprenez-le, vous tous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur dans la crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

Accueillez ses leçons, de peur que le Seigneur ne s'irrite, et que vous ne périssiez hors de la voie juste,

lorsque soudain prendra le feu de sa colère : bienheureux tous ceux qui ont mis en lui leur confiance.

Psaume 21

Dieu, mon Dieu, écoute-moi ; pourquoi m'as-Tu abandonné ?

Elle me retient loin du salut la pensée de mes transgressions.

Mon Dieu, je crie le jour, et Tu ne m'exauces pas ; la nuit, et ce n'est pas folie de ma part.

Mais toi, Tu demeures dans le sanctuaire, louange d'Israël !

En toi nos pères ont espéré, ils ont espéré et Tu les as délivrés ;

vers toi ils ont crié et ils ont été sauvés ;

en toi ils ont espéré et ils n'ont pas été confondus.

Mais moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

Tous ceux qui me voyaient se moquaient de moi, ils murmuraient et hochaient la tête :

« Il a espéré dans le Seigneur, qu'il le délivre ; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime⁵ ! »

C'est toi qui m'as tiré du sein maternel, Tu as été mon espérance dès les mamelles de ma mère ;

vers toi j'ai été poussé dès les entrailles maternelles, depuis son sein : Tu es mon Dieu.

⁵ Cf. Mt 27,43.

Ne t'éloigne pas de moi, car l'affliction est proche, et il n'y a personne pour m'aider.

Des taurillons nombreux m'ont encerclé, de forts taureaux m'ont cerné.

Ils ont ouvert la gueule contre moi, comme le lion qui attaque en rugissant.

Je me suis répandu comme de l'eau, et tous mes os se sont disloqués ;
mon cœur est devenu comme de la cire, il fond au milieu de mes entrailles.

Ma vigueur s'est desséchée comme un tesson, ma langue s'est collée à mon palais ; et Tu m'as fait descendre dans la poussière de la mort.

Car des chiens nombreux m'ont entouré, l'assemblée des méchants m'a cerné ;

ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.

Ils m'ont regardé et observé, ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique.

Mais toi, Seigneur, n'éloigne pas de moi ton secours, veille à me protéger.

Délivre du glaive mon âme, mon unique, des griffes du chien.

Sauve-moi de la gueule du lion, et dans ma misère, des cornes des licornes.

J'annoncerai ton Nom à mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai :

Vous qui craignez le Seigneur, louez-le, toute la descendance de Jacob, glorifiez-le ; que le craigne toute la descendance d'Israël.

Car Il n'a pas méprisé ni dédaigné la supplication du pauvre

ni détourné de moi sa Face ; et lorsque j'ai crié vers lui, Il m'a exaucé.

De toi vient ma louange ; dans la grande assemblée je te confesserai ; j'accomplirai mes vœux devant ceux qui te craignent.

Les pauvres mangeront et seront rassasiés, ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent, leur cœur vivra pour les siècles des siècles.

Toutes les extrémités de la terre se souviendront et retourneront vers le Seigneur ; toutes les familles des nations se prosterneront devant lui ;

car au Seigneur appartient la royauté, et Il domine sur les nations.

Ils ont mangé et se sont prosternés, tous les puissants de la terre ;

ils s'inclineront devant lui, tous ceux qui descendent dans la terre.

Mon âme vivra pour lui, et ma descendance le servira.

On annoncera le Seigneur à la génération à venir, on annoncera sa justice au peuple qui naîtra : le Seigneur a agi.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le Chœur chante alors le tropaire :

Troaire - ton 1

À ta crucifixion, ô Christ, la tyrannie a été abolie, / la puissance de l'Ennemi terrassée, / car ce n'est ni un ange ni un homme, // mais toi-même Seigneur qui nous as sauvés : gloire à toi !

Puis le Lecteur poursuit :

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Comment t'appellerons-nous, ô Pleine de grâce ? Ciel ? Car tu as fait resplendir le Soleil de justice. Paradis ? Car tu as fait éclore la fleur de l'incorruption. Vierge ? Car tu n'as pas connu la corruption. Mère très pure ? Car tu as porté dans tes bras saints un fils, le Dieu de toutes choses. Supplie-le de sauver nos âmes.

Le Chœur chante alors les stichères (s'il y a 2 chœurs, on chante chaque stichère 2 fois).

Stichère automèle de Prime - ton 8

Aujourd'hui le voile du temple se déchire pour confondre la foule des sans-loi, / et le soleil cache ses rayons // à la vue du Seigneur crucifié.

v. Pourquoi cette arrogance des nations, et pourquoi ces vaines méditations des peuples ? (Ps. 2,1)

Comme une brebis, Tu as été conduit à l'immolation, ô Christ roi, / et comme un agneau sans tache, / Tu as été cloué sur la croix pour nos péchés par des sans-loi, // ô Ami des hommes.

v. Les rois de la terre se sont dressés, et les princes tous ensemble se sont ligüés, contre le Seigneur et contre son Christ. (Ps. 2,2)

Et l'on chante le même stichère : Comme une brebis, Tu as été conduit...

Gloire..., et maintenant...

Supportant la foule des sans-loi qui s'emparait de toi, Seigneur, Tu leur dis : / Même si vous avez frappé le pasteur et dispersé les douze brebis, mes disciples, / J'ai le pouvoir de faire venir plus de douze légions d'anges ; / mais Je patiente afin que s'accomplissent / les mystères et les secrets / que Je vous avais révélés par mes prophètes. // Seigneur, gloire à toi !

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le Lecteur, *alternant avec le Chœur*, chante le *prokimenon* :

Prokimenon de la prophétie - ton 4 (Ps. 40, 7d-8 ; 2a/7c)

Usage grec :

Mes ennemis sont sortis et ont parlé contre moi ; ils murmuraient tous et avaient à mon sujet des pensées malveillantes.

v. Bienheureux celui qui se soucie du pauvre et de l'indigent.

Usage russe : le verset est le même, mais le *prokimenon* est :

Le cœur de mon ennemi / a accumulé en lui l'iniquité.

v. Bienheureux celui qui se soucie du pauvre et de l'indigent.

Le Diacre : Sagesse.

Le Lecteur : Lecture de la prophétie de Zacharie (Za. 11,10-13)

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le Lecteur : Ainsi parle le Seigneur : « Je prendrai mon beau bâton et le jetterai pour rompre mon alliance, que j'avais conclue avec tous les peuples. Elle sera donc rompue en ce jour-là, et les Cananéens, brebis qui me sont réservées, sauront que c'est une parole du Seigneur. » Et Je leur dirai : « Si cela vous semble bon, donnez-moi mon salaire, sinon n'en faites rien. » Et ils fixèrent mon salaire à trente deniers. Et le Seigneur me dit : « Jette-les dans le creuset et Je verrai s'ils sont appréciés, de même que Je l'ai été à leur valeur. » Je pris donc les trente deniers et je les déposai dans le temple du Seigneur, dans le creuset.

Le Diacre : Sagesse.

Le Lecteur : Lecture de l'Épître aux Galates (Ga. 6,14-18)

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le Lecteur : Frères, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde a été crucifié pour moi, et moi pour le monde. Car dans le Christ Jésus il n'est question ni de circoncision ni d'incirconcision, mais de créature nouvelle. Et à tous ceux qui vivront selon cette règle, paix sur eux et miséricorde, ainsi que sur l'Israël de Dieu. Désormais que personne ne me suscite d'ennuis : car je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

Le Prêtre : Paix à toi qui as lu.

Le Lecteur : Et à ton esprit.

Le Diacre : Sagesse. Tenons-nous droit. Écoutons le saint Évangile.

Le Prêtre bénissant le peuple : Paix à tous.

Le Chœur : Et à ton esprit.

Le Prêtre : Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu. (Mt. 27, 1-56)

Le Chœur : Gloire à ta passion, Seigneur⁶.

Le Diacre : Soyons attentifs.

Le Prêtre : En ce temps-là, le matin étant arrivé, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le mettre à mort. Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant que Jésus avait été condamné, fut pris de remords et rapporta les trente deniers aux grands prêtres et aux anciens en disant : « J'ai péché en livrant un sang innocent. » Mais ils dirent : « Que nous importe ? À toi de voir. » Et jetant les deniers dans le sanctuaire, il sortit et alla se pendre. Quant aux grands prêtres, ils ramassèrent les trente deniers et dirent : « Il n'est pas permis de les verser au trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cet argent le Champ du potier pour la sépulture des étrangers. Voilà pourquoi ce champ-là est appelé jusqu'à ce jour le Champ du Sang. Alors s'accomplit l'oracle de Jérémie le prophète qui disait : Et ils ont pris les trente deniers, le prix du Précieux, de celui dont les fils d'Israël avaient évalué le prix et ils les ont donnés pour le champ du potier, ainsi que me l'a ordonné le Seigneur.

Quant à Jésus, Il comparut devant le gouverneur et le gouverneur l'interrogea : « Es-Tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « Tu le dis. » Tandis qu'il était accusé par les grands prêtres et les anciens, Il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « N'entends-Tu pas tout ce qu'ils attestent contre toi ? » Et Il ne lui répondit sur aucun point, de sorte que le gouverneur était fort étonné. À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'elle voulait. On avait alors un prisonnier célèbre, nommé Barabbas. Pilate dit donc à ceux qui se trouvaient rassemblés : « Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus que l'on appelle Christ ? » Il savait bien que c'était par jalousie qu'on l'avait livré. Or, tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste ; car aujourd'hui j'ai été tourmentée dans un songe à cause de lui. » Cependant, les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules de réclamer Barabbas et de faire périr Jésus. Reprenant la parole, le gouverneur leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils dirent : « Barabbas. » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus que l'on appelle Christ ? » Ils dirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Il reprit : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Mais ils criaient plus fort : « Qu'il soit crucifié ! »

Voyant alors qu'il n'aboutissait à rien, mais qu'il s'ensuivait plutôt du tumulte, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous de voir. » Et tout le peuple répondit : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le dévêtirent et ils lui mirent une chlamyde écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la lui placèrent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite. S'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et le frappaient à la tête. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent

⁶ **Autre usage** : « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. »

ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et le réquisitionnèrent pour porter la croix.

Arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire lieu du Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; Il goûta et ne voulut pas boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort. Puis ils restèrent assis à le garder. Ils avaient placé au-dessus de sa tête le motif de sa condamnation ainsi libellé : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. Deux larrons étaient alors crucifiés avec lui, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disant : « Toi qui détruis le Sanctuaire et en trois jours le rebâtis, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix. » De même les grands prêtres se moquaient et disaient avec les scribes et les anciens : « Il en a sauvé d'autres et Il ne peut se sauver lui-même. S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car Il a dit : « Je suis fils de Dieu. » Même les larrons crucifiés avec lui l'injuriaient.

À partir de la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus clama d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabachthani », c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? » Certains de ceux qui se tenaient là disaient en l'entendant : « Le voilà qui appelle Élie. » Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui donnait à boire. Mais les autres lui dirent : « Laisse, voyons si Élie vient le sauver. » Or Jésus, cria de nouveau d'une voix forte et rendit l'esprit.

Et voici que le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent : et sortis des tombeaux, ils entrèrent dans la Ville sainte après sa résurrection et apparurent à beaucoup de gens. Le centurion et ceux qui gardaient Jésus avec lui, voyant le tremblement de terre et ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « En vérité celui-ci était Fils de Dieu. »

Il y avait là de nombreuses femmes qui regardaient de loin ; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir, parmi elles il y avait Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de José, et la mère des fils de Zébédée.

Le Chœur : Gloire à ta longanimité, Seigneur.⁷

Le Lecteur poursuit : Dirige mes pas selon ta parole, et qu'aucune iniquité ne domine sur moi. Délivre-moi des calomnies des hommes, et je garderai tes commandements. Fais luire ta Face sur ton serviteur, et enseigne-moi tes jugements.

Que mes lèvres s'emplissent de ta louange, Seigneur, afin que je chante ta gloire, tout le jour, ta magnificence.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire..., et maintenant...

⁷ **Autre usage** : « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. »

Très sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois) ou Seigneur, aie pitié. (3 fois)

Gloire..., et maintenant...

Notre Père...

Le Prêtre : Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Lecteur : Amen.

Et le Chœur chante le Kondakion - ton 8 :

Venez, chantons tous celui qui a été crucifié pour nous ; / car Marie le vit sur le bois et dit : // Même si Tu endures la croix, Tu es mon fils et mon Dieu.

Le Lecteur poursuit : Kyrie eleison. (40 fois)

Prière des Heures

Toi qui en tout temps et à toute heure, au ciel et sur la terre, es adoré et glorifié, ô Christ Dieu, longanime, plein de miséricorde et de compassion, toi qui aimes les justes et as pitié des pécheurs, toi qui appelles tous les êtres au salut par la promesse des biens à venir, toi-même, Seigneur, reçois aussi nos prières en cette heure et dirige nos vies selon tes commandements. Sanctifie nos âmes, purifie nos corps, redresse nos raisonnements, purifie nos pensées et délivre-nous de toute affliction, malheur et tourment. Entoure-nous du rempart de tes saints anges afin que, gardés et conduits par eux, nous parvenions à l'unité de la foi et à la connaissance de ta gloire inaccessible, car Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire..., et maintenant...

Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, père, donne la bénédiction.

Le Prêtre : Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa Face et qu'il ait pitié de nous.

Le Lecteur : Amen.

Prière de Prime⁸

Ô Christ, Lumière véritable, qui, en venant dans le monde, illumines et sanctifies tout homme, que la lumière de ta Face nous marque de son empreinte, afin qu'en elle nous voyions la lumière inaccessible ; dirige nos pas vers l'accomplissement de tes commandements, par l'intercession de ta mère très pure et de tous tes saints. Amen.

⁸ Dans l'**usage russe**, cette prière est dite par le prêtre.

Tierce

Le Lecteur : Venez, adorons [et prosternons-nous devant] Dieu, notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu. (*avec 3 inclinaisons*)

Pendant la lecture des psaumes, on fait un petit encensement.

Psaume 34

Juge, Seigneur, ceux qui me traitent injustement et combats ceux qui me combattent ;

prends tes armes et ton bouclier, et lève-toi pour me secourir ;

tire ton épée, et ferme le passage à ceux qui me poursuivent, dis à mon âme :
Je suis ton salut.

Qu'ils soient couverts de honte et de confusion, ceux qui cherchent mon âme ;
qu'ils retournent en arrière et soient couverts de honte, ceux qui méditent mon malheur,

qu'ils soient comme la poussière face au vent, et que l'ange du Seigneur les opprime.

Que leur chemin soit sombre et glissant, et que l'ange du Seigneur les poursuive.

Car sans raison ils ont caché un piège pour me perdre ; pour rien ils ont outragé mon âme.

Que vienne sur eux un piège imprévu, que le filet qu'ils ont caché les enserme et qu'ils tombent dans leur propre piège !

Alors mon âme exultera dans le Seigneur, elle se réjouira de son salut.

Tous mes os diront : « Seigneur, Seigneur, qui est semblable à toi ? Tu délivres le pauvre de la main du plus fort, le pauvre et l'indigent de ceux qui les dépouillent. »

De faux témoins se sont levés contre moi ; sur ce que j'ignorais ils m'ont interrogé,

ils m'ont rendu le mal pour le bien, et de la stérilité à mon âme.

Mais moi, tandis qu'ils m'accablaient, je me revêtais d'un sac ;

j'humiliais mon âme par le jeûne, et ma prière revenait en mon sein.

Comme à un proche, comme à mon frère, je cherchais à leur plaire ; dans le deuil et affligé, je courbais la tête,

mais eux se sont réjouis à mes dépens, et ils se sont rassemblés ;

des coups se sont abattus sur moi, et je ne savais pas pourquoi.

Ils se sont séparés et n'ont pas eu de regrets.

Ils m'ont mis à l'épreuve, ils m'ont couvert de moqueries, ils ont grincé des dents contre moi.

Seigneur, quand jetteras-Tu les yeux sur moi ? Délivre de leurs méchancetés mon âme, et des lions - mon unique.

Je te confesserai dans une grande assemblée, au sein d'un peuple fort je te louerai.

Qu'ils ne se réjouissent pas à mes dépens, ceux qui me combattent vainement, ceux qui me haïssent sans raison et échangent des regards complices.

Car ils me disent des paroles de paix, mais dans leur colère, ils fomentent des ruses.

Ils ouvrent grand leur bouche contre moi, ils disent : « Bien, bien ! Nos yeux ont vu ! »

Tu as vu, Seigneur ; ne garde pas le silence ; Seigneur, ne t'éloigne pas de moi.

Éveille-toi, Seigneur, et sois attentif à me rendre justice ; mon Dieu et mon Seigneur, défends ma cause.

Juge-moi, Seigneur, selon ta justice ; Seigneur mon Dieu, qu'ils ne se réjouissent pas à mes dépens.

Qu'ils ne disent pas dans leur cœur : « Bien, bien pour notre âme ! » Et qu'ils ne disent pas : « Nous l'avons dévoré ! »

Qu'ils soient tous couverts de honte et de confusion, ceux qui se réjouissent de mes malheurs ;

qu'ils se revêtent d'infamie et de déshonneur, ceux qui parlent avec insolence contre moi.

Qu'ils se réjouissent et soient dans l'allégresse, ceux qui veulent que justice me soit rendue ;

qu'ils disent sans cesse : « Que le Seigneur soit magnifié ! », ceux qui souhaitent la paix à son serviteur.

Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange.

Psaume 108

Ô Dieu, n'ignore pas ma louange, car la bouche du pécheur et la bouche du perfide sont ouvertes contre moi.

Ils ont parlé contre moi avec une langue perfide, ils m'ont assiégé de propos haineux, et ils m'ont fait la guerre sans raison.

Au lieu de m'aimer, ils m'ont calomnié, mais moi, je priais.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien et la haine pour mon amour.

Dresse contre lui⁹ le pécheur et que l'accusateur se tienne à sa droite.

Lorsqu'il sera jugé, qu'il reparte condamné, et que sa prière soit tenue pour péché,

⁹ Du verset 6 au verset 19, conformément aux Actes 1,15-20, les Pères de l'Église ont vu une prophétie concernant la trahison de Judas.

que ses jours soient abrégés, et qu'un autre prenne sa charge,
que ses fils deviennent orphelins, et que sa femme soit veuve,
que ses fils en exil errent et mendient, chassés de leurs demeures.

Que l'usurier saisisse tout son bien, et que des étrangers pillent le fruit de son labeur,

que personne ne le protège, et que nul n'ait pitié de ses orphelins,
que ses enfants soient voués à périr, et que son nom soit effacé en une génération,

que l'iniquité de ses pères demeure dans la mémoire du Seigneur, et que le péché de sa mère ne soit pas effacé.

Qu'ils soient toujours en face du Seigneur, et que soit retranché de la terre leur souvenir.

Parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde, et qu'il a persécuté le pauvre, l'indigent, l'homme au cœur affligé, pour le faire mourir ;

il a aimé la malédiction et elle viendra sur lui ; il n'a pas voulu la bénédiction et elle s'éloignera de lui ;

il s'est revêtu de malédiction comme d'un manteau, elle a pénétré comme l'eau dans ses entrailles, et comme l'huile dans ses os ;

qu'elle lui soit comme un manteau dont il s'enveloppe, et comme une ceinture dont il est toujours ceint.

Voilà ce qui arrive à ceux qui me calomnient auprès du Seigneur, et qui disent du mal contre mon âme.

Mais toi, Seigneur, Seigneur, agis avec moi, à cause de ton Nom, car ta miséricorde est bonne.

Délivre-moi, car je suis pauvre et indigent, et mon cœur est troublé au-dedans de moi.

Je disparais comme l'ombre qui décline, je m'agite comme une sauterelle.

Mes genoux sont affaiblis par le jeûne, et par manque d'huile mon corps a dépéri.

Je suis devenu pour eux un sujet d'opprobre ; ils m'ont vu, et ils ont hoché la tête.

Secours-moi, Seigneur mon Dieu, sauve-moi, dans ta miséricorde.

Qu'ils sachent que c'est ta main, et que là est ton œuvre, Seigneur.

Eux maudiront, mais toi, Tu béniras ; qu'ils soient confondus, ceux qui se lèvent contre moi, et ton serviteur se réjouira.

Que ceux qui me calomnient soient couverts de honte, et qu'ils soient revêtus d'infamie comme d'un manteau.

Je confesserai le Seigneur à pleine voix, et je le louerai au milieu de la foule,
car Il s'est tenu à la droite de l'indigent, pour sauver mon âme de ceux qui la persécutent.

Psaume 50

Aie pitié de moi, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, et dans la richesse de ta compassion efface mon iniquité.

Lave-moi toujours plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi.

Car mon iniquité je la connais et mon péché est sans cesse devant moi.

Contre toi seul j'ai péché et j'ai fait le mal devant toi ;

ainsi seras-Tu trouvé juste dans tes paroles, et vainqueur lors de ton jugement.

Voici, j'ai été conçu dans les iniquités, et dans les péchés ma mère m'a enfanté.

Mais Tu aimes la vérité, Tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta sagesse.

Tu m'aspergeras avec l'hysope et je serai purifié ; Tu me laveras et je serai plus blanc que la neige.

Tu me feras entendre joie et allégresse, et les os humiliés exulteront.

Détourne ta Face de mes péchés, efface toutes mes iniquités.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit.

Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi par l'Esprit souverain.

J'enseignerai tes voies aux pécheurs et les impies reviendront vers toi.

Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue exultera pour ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.

Car si Tu avais voulu un sacrifice, je te l'aurais offert, mais Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; un cœur brisé et humilié, Dieu ne le méprisera pas.

Dans ta bienveillance, Seigneur, accorde tes bienfaits à Sion, et que soient relevés les murs de Jérusalem.

Alors Tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le Chœur chante alors le tropaire :

Troaire - ton 6

Seigneur, Tu as été condamné à la mort, toi la vie de tous ; / nos pères avaient traversé la mer Rouge grâce au bâton de Moïse, / mais Tu as été cloué sur la croix ; / ils avaient sucé le miel d'un rocher, / mais en retour Tu as reçu du fiel. / Tu as volontairement enduré tout cela pour nous sauver de l'esclavage de l'Ennemi ; // Christ Dieu, gloire à toi !

Le lecteur poursuit :

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le Fruit de la vie. Nous te supplions, Souveraine, intercède avec les apôtres et tous les saints, pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Le Chœur chante alors les stichères (s'il y a 2 chœurs, on chante chaque stichère 2 fois).

Stichère - ton 8

Par crainte de ceux qui l'accusaient, / Pierre, ton ami très proche, Seigneur, te renia ; / il se lamentait et clamait : / N'ignore pas mes larmes, / car après avoir dit que je garderais la foi, / je ne l'ai pas gardée, ô Compatissant. // Notre repentir aussi, reçois-le et aie pitié de nous.

v. Prête l'oreille à mes paroles, Seigneur, comprends mon cri. (Ps. 5,2)

Avant ta vénérable crucifixion, Seigneur, / les puissances immatérielles te virent bafoué par les soldats / et furent frappées de stupeur ; / Tu es ceint d'une couronne de souffrance, toi qui as paré la terre de fleurs ; / Tu es revêtu d'une pourpre de dérision, toi qui revêts le firmament de nuées : / par ce dessein de salut s'est fait connaître ta compassion, ô Christ. // Grande est ta miséricorde, gloire à toi !

v. Entends la voix de ma supplication. (Ps. 5,3a)

Et l'on chante le même stichère : Avant ta vénérable crucifixion...

Gloire..., et maintenant... - **ton 5**

Mené à la crucifixion, / Seigneur, Tu clamais : / Pour quelle œuvre voulez-vous me crucifier ? / Est-ce pour avoir redonné force aux paralytiques, / relevé les morts comme d'un sommeil, / guéri la femme affligée d'un flux de sang ou pris en pitié la Cananéenne ? / Pour quelle œuvre voulez-vous me tuer ? // En celui que vous transpercez maintenant, vous verrez le Christ.

Après que le diacre a dit : Soyons attentifs, le lecteur alternant avec le chœur, chante le prokimenon :

Prokimenon de la prophétie - ton 4 (Ps. 37, 18 & 2)

Me voici prêt à recevoir les coups, / et ma souffrance est sans cesse devant moi.

v. Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux.

Suit la lecture de la prophétie et de l'épître par le lecteur et de l'évangile par le prêtre comme indiqué à prime.

Le Lecteur : Lecture de la Prophétie d'Isaïe (Is. 50,4-11)

Le Seigneur m'a donné une langue pour enseigner le savoir chaque fois qu'il me faut prendre la parole. Il m'a inspiré matin après matin ; Il m'a donné une oreille pour entendre. L'enseignement du Seigneur ouvre mes oreilles, et moi, je ne me rebelle pas, je ne contredis pas. J'ai livré mon dos aux coups et mes joues aux soufflets ; je n'ai pas détourné mon visage de l'opprobre des crachats. Le Seigneur Dieu m'est venu en aide, c'est pourquoi je n'ai pas connu la honte, mais j'ai rendu mon visage dur comme la pierre, j'ai su que jamais je ne connaîtrais la honte. Car Il est proche, celui qui me justifie. Qui veut me faire un procès ? Qu'il vienne m'affronter ! Qui veut me faire un procès ? Qu'il s'approche de moi ! Voici que le Seigneur Dieu me viendra en aide, qui me maltraitera ? Voici que tous, vous serez usés comme un vêtement, comme rongés par les mites. Celui qui parmi vous craint le Seigneur, qu'il écoute la voix de son serviteur ; vous qui marchez dans les ténèbres, privés de lumière, mettez votre confiance dans le nom du Seigneur et cherchez en Dieu votre appui. Mais, vous tous qui allumez un feu et qui attisez les flammes, allez dans la lumière de votre feu et au milieu des flammes que vous avez attisées. C'est à cause de moi que cela vous arrive, vous vous coucherez remplis de chagrin.

Le Lecteur : Lecture de l'Épître aux Romains (Ro. 5,6-11)

Frères, comme nous étions encore sans force, au temps fixé, le Christ est mort pour des impies ; c'est à peine si quelqu'un voudrait mourir pour un homme juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour un homme de bien.

Dieu prouve son amour pour nous, car, alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, combien plus serons-nous sauvés par lui de la colère. Si en effet, nous avons été réconciliés à Dieu par la mort de son Fils, alors que nous étions ses ennemis, combien plus serons-nous sauvés par sa vie, maintenant que nous sommes réconciliés avec lui.

Le Prêtre : Lecture de l'Évangile de Marc (*Marc 15,1-41*)

La lecture dans l'usage russe débute ici et se poursuit jusqu'à la fin du texte (v. 1 à 41) :

En ce temps-là, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens, les scribes, et tout le Sanhédrin ; puis ils lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea : « Es-Tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répond : « Tu le dis. » Et les grands prêtres portaient contre lui beaucoup d'accusations. Pilate l'interrogeait à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois tout ce dont ils t'accusent. » Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate était étonné. À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison le nommé Barabbas, arrêté avec les émeutiers qui avaient commis un meurtre durant l'émeute. La foule se mit à vociférer et à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Cependant, les grands prêtres excitèrent la foule à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate, prenant de nouveau la parole, leur disait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » Mais ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le ! » Et Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils criaient plus fort : « Crucifie-le ! » Alors Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

La lecture dans l'usage grec débute ici (versets 16-41) :

[En ce temps-là...] Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est à dire du Prétoire. Ils appellent toute la cohorte. Ils le revêtent de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mettent. Et ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, ployant le genou, ils se prosternaient devant lui. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Ils le font sortir afin de le crucifier. Et ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit lieu du Crâne. Et ils lui donnaient du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas. Ils le crucifient et se partagent ses vêtements en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : Roi des Juifs. Avec lui ils crucifient deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Il a été mis au nombre des sans-loi. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même en descendant de la croix ! » Pareillement les grands prêtres avec les scribes se moquaient entre eux et disaient : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions en lui ! » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient.

À la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lama sabachthani », ce qui signifie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Élie ! » Quelqu'un courut tremper une éponge dans du vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire en disant : « Attendez ! Voyons si Élie va venir le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Et le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas. Voyant qu'il avait ainsi expiré en poussant un cri, le centurion, qui se tenait en face de lui, s'écria : « En vérité cet homme était le Fils de Dieu ! » Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, parmi elles Marie de Magdala, Marie mère de Jacques le mineur et de José, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et beaucoup d'autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Après l'évangile, le Lecteur continue : Béni soit le Seigneur Dieu, béni soit le Seigneur de jour en jour, qu'il nous mette sur la bonne voie, le Dieu de notre salut ; notre Dieu est le Dieu qui sauve.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois) Gloire..., et maintenant...

Très sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois) ou Seigneur, aie pitié. (3 fois) Gloire..., et maintenant...

Notre Père...

Et le Chœur chante le Kondakion - ton 8

Venez, chantons tous celui qui a été crucifié pour nous ; / car Marie le vit sur le bois et dit : // Même si Tu endures la croix, Tu es mon fils et mon Dieu.

Puis le Lecteur poursuit : Kyrie eleison. (40 fois)

Prière des Heures

Toi qui en tout temps et à toute heure, au ciel et sur la terre, es adoré et glorifié, ô Christ Dieu, longanime, plein de miséricorde et de compassion, toi qui aimes les justes et as pitié des pécheurs, toi qui appelles tous les êtres au salut par la promesse des biens à venir, toi-même, Seigneur, reçois aussi nos prières en cette heure et dirige nos vies selon tes commandements. Sanctifie nos âmes, purifie nos corps, redresse nos raisonnements, purifie nos pensées et délivre-nous de toute affliction, malheur et tourment. Entoure-nous du rempart de tes saints anges afin que, gardés et conduits par eux, nous parvenions à l'unité de la foi et à la connaissance de ta gloire inaccessible, car Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. (3 fois) Gloire..., et maintenant... Toi plus vénérable....

Au nom du Seigneur, père, donne la bénédiction.

Le Prêtre : Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa Face et qu'il ait pitié de nous.

Le Lecteur : Amen.

Prière de Tierce de saint Mardaire

Maître, Dieu Père tout-puissant, Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, et Esprit Saint, unique divinité, unique puissance, aie pitié de moi, pécheur ; et, selon les voies que Tu connais, sauve-moi, ton indigne serviteur, car Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Sexte

Le Lecteur : Venez, adorons [et prosternons-nous devant] Dieu, notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu. (*avec 3 inclinaisons*)

Pendant la lecture des psaumes, on fait un petit encensement.

Psaume 53

Ô Dieu, par ton Nom sauve-moi, et par ta puissance rends-moi justice.

Ô Dieu, exauce ma prière, prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car des étrangers se sont dressés contre moi, des puissants recherchent mon âme, et ils ne mettent pas Dieu devant eux.

Mais voici que Dieu vient à mon secours, et le Seigneur est le protecteur de mon âme.

Il fera retomber le mal sur mes ennemis ; Seigneur, dans ta vérité, extermines-les.

De bon gré je t'offrirai un sacrifice, je rendrai grâce à ton Nom, Seigneur, car il est bon ;

car Tu m'as délivré de toute tribulation, et mon œil a toisé mes ennemis.

Psaume 139

Préserve-moi, Seigneur, de l'homme mauvais, de l'homme injuste délivre-moi ; ceux qui ont tramé l'injustice dans leur cœur, qui tout le jour se préparent au combat,

ont aiguisé leur langue comme celle du serpent, un venin d'aspic est sous leurs lèvres.

Seigneur, garde-moi de la main du pécheur, et délivre-moi des hommes injustes qui projettent de se mettre en travers de mes pas.

Contre moi les orgueilleux ont caché un piège, pour mes pieds ils ont tendu des filets et des cordes, sur ma route ils ont placé des obstacles.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ; écoute, Seigneur, la voix de ma supplication. »

Seigneur, Seigneur, force qui me sauve, Tu as étendu ton ombre sur ma tête au jour du combat.

Seigneur, ne me livre pas au pécheur contre mon désir ; ils ont comploté des desseins contre moi ; ne m'abandonne pas, de peur qu'ils ne se glorifient.

Sur la tête de ceux qui m'encerclent retombera la méchanceté de leurs lèvres, des charbons ardents se déverseront sur eux, Tu les précipiteras dans le feu, ils ne résisteront pas au milieu des tourments.

L'homme à la langue mauvaise s'égarera sur cette terre ; l'homme injuste, des malheurs le pourchasseront jusqu'à sa ruine.

Je sais que le Seigneur fera justice au pauvre, et qu'il vengera les indigents.

Seuls les justes confesseront ton Nom, et les hommes droits viendront demeurer devant ta Face.

Psaume 90

Celui dont la demeure est le secours du Très-Haut reposera à l'abri du Dieu du ciel ;

il dira au Seigneur : Tu es mon protecteur et mon refuge. Il est mon Dieu et j'espère en lui.

Car c'est lui qui te délivrera du piège des chasseurs et des paroles qui sèment le trouble ;

Il te couvrira de l'ombre de son dos et sous ses ailes tu seras dans l'espérance. D'une armure sa vérité t'entourera.

Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni ce qui chemine dans les ténèbres, ni la maladie, ni le démon de midi.

Mille tomberont à ton côté et dix mille à ta droite ; mais ils ne t'approcheront pas,

si ce n'est que tes yeux les regarderont et que tu verras la rétribution des pécheurs.

Car toi, Seigneur, Tu es mon espérance ; Tu as fait du Très-Haut ton refuge.

Les malheurs ne pourront t'atteindre et le fléau ne s'approchera pas de ta tente.

Car à ton sujet Il a ordonné à ses anges de te garder en toutes tes voies.

Sur leurs mains ils te porteront, pour que ton pied ne heurte la pierre ;

sur l'aspic et le basilic Tu marcheras, et Tu fouleras le lion et le dragon.

Parce qu'il a espéré en moi, Je le délivrerai ; Je le protégerai parce qu'il a connu mon Nom.

Il a crié vers moi et Je l'exaucerai ; Je suis avec lui dans la tribulation ; Je le délivrerai et le glorifierai.

Je le rassasierai de longs jours et Je lui montrerai mon salut.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le Chœur chante alors le tropaire :

Troaire - ton 2

Tu as accompli le salut au milieu de la terre, ô Christ Dieu, / tu as étendu sur la croix tes bras très purs, / afin de rassembler toutes les nations, // qui te chantent : Seigneur, gloire à toi.

Puis le Lecteur poursuit :

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Puisque nous manquons d'assurance à cause de nos nombreux péchés, implore celui qui est né de toi, Vierge Mère de Dieu, car la prière d'une mère peut beaucoup pour obtenir la bienveillance du Maître. Toute vénérable, ne dédaigne pas les supplications des pécheurs, car Il est miséricordieux et Il a le pouvoir de sauver, celui qui a même accepté de souffrir pour nous.

Le Chœur chante alors les stichères (s'il y a 2 chœurs, on chante chaque stichère 2 fois).

Stichère - ton 8

Ainsi parle le Seigneur : / « Mon peuple, que t'ai-Je fait, en quoi t'ai-Je tourmenté¹⁰ ? / Aux aveugles J'ai rendu la vue, les lépreux Je les ai purifiés, et l'homme qui gisait sur sa couche Je l'ai relevé. / Mon peuple, que t'ai-Je fait et qu'ai-Je reçu en retour ? / Au lieu de la manne du fiel, au lieu de l'eau du vinaigre ; / au lieu d'être aimé J'ai été cloué sur une croix. / Désormais Je ne le supporte plus ; / J'appellerai à moi les nations, / elles me glorifieront ainsi que le Père et l'Esprit, // et Je leur donnerai la vie éternelle. »

v. Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et pour étancher ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre. (Ps. 68,22)

Législateurs d'Israël et pharisiens, le chœur des apôtres vous clame : / « Voici le Temple que vous avez détruit, / voici l'Agneau que vous avez crucifié et livré au tombeau ; / mais par sa puissance Il est ressuscité. / Ne vous abusez pas : / c'est bien celui qui a été votre salut dans la mer et votre nourricier dans le désert ; // Il est la vie, la lumière et la paix du monde. »

v. Sauve-moi, ô Dieu, car les eaux ont pénétré jusqu'en mon âme. (Ps. 68,2)

Et l'on chante le même stichère : Législateurs d'Israël...

¹⁰ Mi. 6,3.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

- *ton 5*

Venez, peuple chrétien, / voyons ce que Judas le traître a comploté avec les prêtres / contre notre Sauveur. / En ce jour ils ont rendu passible de mort le Verbe immortel, / ils l'ont livré à Pilate / et l'ont crucifié sur le lieu du Crâne. / Notre Sauveur souffrait et clamait : / Père, remets-leur ce péché // afin que les nations comprennent ma résurrection d'entre les morts.

Après que le diacre a dit : Soyons attentifs, le lecteur alternant avec le chœur, chante le prokimenon :

Prokimenon de la prophétie - ton 4 (Ps. 8,2)

Seigneur, notre Seigneur, / que ton Nom est admirable par toute la terre.

v. Car ta magnificence est élevée au-dessus des cieux.

Suit la lecture de la prophétie et de l'épître par le lecteur et de l'évangile par le prêtre comme indiqué à prime.

Le Lecteur : Lecture de la Prophétie d'Isaïe (Is. 52,13-54,1)

Ainsi parle le Seigneur, voici que mon serviteur sera rempli de sagesse, il s'élèvera, sera exalté et couvert de gloire. De même que des multitudes seront saisies d'épouvanté devant toi, - car ton apparence sera privée de gloire parmi les hommes et ta gloire rabaissée parmi les fils des hommes - de même des multitudes de nations seront dans la stupéfaction devant lui et des rois resteront bouche close, pour avoir vu ce qui ne leur avait pas été raconté, pour avoir appris ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.

Seigneur, qui pourrait croire ce que nous avons entendu ? Et le bras du Seigneur, à qui s'est-il dévoilé ? Nous l'avons annoncé comme un enfant devant le Seigneur, comme une racine dans une terre aride. Il n'a ni apparence ni gloire et nous avons vu qu'il n'avait ni apparence ni beauté, mais que son apparence était objet de mépris, qu'il était rabaissé plus que tous les fils des hommes. Homme de douleur, familier de la souffrance, il est méprisé et ignoré et il détourne son visage. C'est lui qui porte nos péchés et qui souffre pour nous. Et nous, nous pensions qu'il était accablé, frappé par Dieu et maltraité. Mais lui a été blessé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos fautes. La sanction, gage de notre paix, était sur lui, et par ses blessures nous avons été guéris. Comme des moutons, nous étions tous égarés, chacun sur son chemin, et le Seigneur l'a livré pour nos péchés. Et lui, maltraité, il n'ouvre pas la bouche comme la brebis qui se laisse mener à l'abattoir et comme l'agneau qui reste muet devant ceux qui le tondent, il n'ouvre pas la bouche.

Dans son humilité, son jugement a été prononcé. Qui dira sa lignée ? Car sa vie a été retranchée de la terre et à cause de l'iniquité de mon peuple, il a été conduit à la mort. Et je lui ai donné une sépulture parmi les impies et sa tombe est avec les riches, bien qu'il n'ait pas commis d'iniquité et qu'il n'ait pas de tromperie dans sa bouche.

Le Seigneur veut le purifier de sa souffrance. Si vous offrez votre vie en sacrifice pour le péché, votre âme connaîtra une longue postérité. Et le Seigneur veut ôter la peine de son âme, lui apporter la lumière et le doter d'intelligence, justifier le juste qui sert pour le bien de la multitude, et il portera leurs péchés. C'est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes, et avec les puissants il partagera le butin, parce que son âme a été livrée à la mort et qu'il a été compté parmi les sans-loi ; il portait le péché des multitudes et il a été livré pour leurs iniquités.

Réjouis-toi, stérile, toi qui n'as pas enfanté ; éclate en cris de joie toi qui n'as pas connu les douleurs, car plus nombreux sont les enfants de la délaissée que les enfants de celle qui a un époux.

Le Lecteur : Lecture de l'Epître aux Hébreux (*Hé. 2,11-18*)

Frères, le sanctificateur et les sanctifiés ont tous une même origine. C'est pourquoi il ne rougit pas de les appeler frères, quand il dit : « J'annoncerai ton nom à mes frères. Je te chanterai au milieu de l'assemblée. » Et encore : « Moi, j'aurai pleine confiance en lui. » Et encore : « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » Puisque les enfants avaient en commun la chair et le sang, lui aussi y participa de la même façon afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et d'affranchir tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort. Car ce n'est pas des anges qu'il se charge, mais de la descendance d'Abraham. Ainsi devait-il en tout se faire semblable à ses frères, afin de devenir, dans le service de Dieu, un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour purifier le peuple de ses péchés. Car du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il peut venir en aide à ceux qui sont éprouvés.

Le Prêtre : Lecture de l'Évangile de Luc (*Luc 23,32-49*)

En ce temps-là, on emmenait avec Jésus deux malfaiteurs pour les exécuter avec lui. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé le Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, pour partager ses vêtements ils tirèrent au sort. Le peuple se tenait là, à regarder. Et avec lui, les chefs se gaussaient en disant : « Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie, l'élu de Dieu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui et, s'approchant, ils lui présentaient du vinaigre en disant : « Si toi, tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui écrite en lettres grecques, latines et hébraïques : Celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait : « Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. » Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est justice : nous recevons ce que nous avons mérité pour nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait à Jésus : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume. » Et Jésus lui dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. »

C'était environ la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure et le soleil s'éclipsa. Alors, le voile du Sanctuaire se déchira par le milieu, et, jetant un grand cri, Jésus dit : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Sur ces mots, il expira.

Voyant ce qui était arrivé, le centurion glorifia Dieu en disant : « En vérité, cet homme était juste ! » Et toutes les foules qui s'étaient rassemblées pour ce spectacle, voyant ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis se tenaient à distance, tandis que les femmes qui l'accompagnaient depuis la Galilée regardaient.

Après l'évangile, le Lecteur continue :

Que vienne vite sur nous ta compassion, Seigneur, car nous sommes dans une profonde misère. Secours-nous, Dieu notre Sauveur, pour la gloire de ton Nom ; Seigneur, délivre-nous et sois-nous favorable malgré nos péchés, à cause de ton Nom.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Très sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois) ou Seigneur, aie pitié. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Malin.

Le Prêtre : Car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Lecteur : Amen.

Et le Chœur chante le kondakion :

Kondakion - ton 8

Venez, chantons tous celui qui a été crucifié pour nous ; / car Marie le vit sur le bois et dit : // Même si Tu endures la croix, Tu es mon fils et mon Dieu.

Puis le Lecteur poursuit : Kyrie eleison. (40 fois)

Prière des Heures

Toi qui en tout temps et à toute heure, au ciel et sur la terre, es adoré et glorifié, ô Christ Dieu, longanime, plein de miséricorde et de compassion, toi qui aimes les justes et as pitié des pécheurs, toi qui appelles tous les êtres au salut par la promesse des biens à venir, toi-même, Seigneur, reçois aussi nos prières en cette heure et dirige nos vies selon tes commandements. Sanctifie nos âmes, purifie nos corps, redresse nos raisonnements, purifie nos pensées et délivre-nous de toute affliction, malheur et tourment. Entoure-nous du rempart de tes saints anges afin que, gardés et conduits par eux, nous parvenions à l'unité de la foi et à la connaissance de ta gloire inaccessible, car Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, père, donne la bénédiction.

Le Prêtre : Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa Face et qu'il ait pitié de nous.

Le Lecteur : Amen.

Prière de Sixte de saint Basile le Grand

Dieu et Seigneur des puissances, artisan de toute la création, toi qui par la profondeur de ton incomparable miséricorde as envoyé pour le salut du genre humain ton Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, et qui, par sa précieuse croix, as déchiré la liste de nos péchés et triomphé par elle des principautés et des puissances des ténèbres, toi-même, Maître, ami des hommes, reçois aussi de nous, pécheurs, ces actions de grâce et ces supplications ; délivre-nous de toute faute funeste et ténébreuse et de tous ceux qui cherchent à nous nuire, ennemis visibles et invisibles. Cloue nos chairs par ta crainte et fais que nos cœurs n'inclinent pas à des paroles ou des pensées de malice, mais blesse nos âmes du désir de toi, afin que, regardant toujours vers toi, conduits par la lumière qui vient de toi et te contemplant, lumière inaccessible et éternelle, nous te confessons sans cesse et te rendions grâce, à toi, Père sans commencement, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

None

Le Lecteur : Venez, adorons [et prosternons-nous devant] Dieu, notre Roi.
Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.
Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu. (*avec 3 inclinaisons*)

Pendant la lecture des psaumes, le prêtre, accompagné du diacre, fait le grand encensement.

Psaume 68

Sauve-moi, ô Dieu, car les eaux ont pénétré jusqu'en mon âme.

Je suis enlisé dans une boue profonde, où il n'y a pas d'appui. Je suis descendu dans les profondeurs de la mer et la tempête m'a submergé.

Je me suis épuisé à crier, ma gorge s'est enrouée, mes yeux se sont consumés à espérer en mon Dieu.

Ils sont devenus plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans raison. Ils se sont affermis, mes ennemis, eux qui me persécutent injustement. Ce que je n'avais pas dérobé, j'ai dû le rendre.

Ô Dieu, Tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont pas cachées.

Qu'ils ne soient pas couverts de honte à mon sujet, ceux qui t'attendent, Seigneur, Seigneur des puissances. Qu'ils ne soient pas confondus à mon sujet, ceux qui te cherchent, Dieu d'Israël.

Car à cause de toi j'ai supporté l'outrage, et la honte m'a couvert le visage.

Je suis devenu un inconnu pour mes frères, et un étranger pour les fils de ma mère,

car le zèle de ta maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.

J'ai caché mon âme dans le jeûne, et cela a été pour moi un motif d'outrage.

J'ai pris pour vêtement un sac, et je suis devenu pour eux une fable.

Sur moi j'assaient ceux qui s'assoient aux portes de la ville, et les buveurs de vin faisaient des chansons sur mon compte.

Mais moi, par ma prière, je viens vers toi, Seigneur ; c'est le temps de ta bienveillance ; dans la richesse de ta miséricorde, exauce-moi, ô Dieu, dans la vérité de ton salut.

Sauve-moi de la boue, que je ne m'enlise pas, que j'échappe à ceux qui me haïssent et aux profondeurs des eaux.

Que la tempête des eaux ne me submerge pas, que l'abîme ne m'engloutisse pas, que le gouffre ne referme pas sur moi sa gueule.

Exauce-moi, Seigneur, car ta miséricorde est bonne ; dans la richesse de ta compassion, jette les yeux sur moi.

Ne détourne pas ta Face de ton serviteur ; car je suis dans l'affliction, hâte-toi de m'exaucer.

Prête attention à mon âme, et délivre-la ; à cause de mes ennemis, délivre-moi.

Car Tu connais l'outrage qui me frappe, ma honte et ma confusion ; contre toi se dressent tous mes oppresseurs.

Mon âme s'est attendue à l'outrage et à la souffrance. J'ai espéré de la compassion, mais en vain, des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé.

Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et pour étancher ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Que leur table devienne pour eux un piège, un juste châtiment et une pierre où ils trébuchent.

Que leurs yeux s'enténébrent, pour qu'ils ne voient plus ; courbe à jamais leur dos.

Déverse sur eux ta colère, et que l'ardeur de ta colère les saisisse.

Que leur campement soit déserté, et que personne n'habite sous leurs tentes, car sur celui que Tu frappais, ils se sont acharnés, et ils ont ajouté à la douleur de mes blessures.

Fais-leur amasser iniquité sur iniquité, et qu'ils n'aient plus accès à ta justice.

Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes.

Mais moi, je suis pauvre et je souffre ; que ton salut, ô Dieu, vienne me secourir.

Je louerai le nom de Dieu par un cantique, et je le magnifierai par la louange.

Cela plaira à Dieu plus qu'un jeune taureau portant cornes et sabots.

Que les pauvres voient et se réjouissent ; cherchez Dieu, et votre âme vivra.

Car le Seigneur a exaucé les pauvres, et Il n'a pas méprisé ses serviteurs enchaînés.

Que les cieux et la terre le louent, la mer, et tout ce qui y remue.

Car Dieu sauvera Sion et les villes de Juda seront rebâties. Ses serviteurs y habiteront, et ils la recevront en héritage.

La descendance de ses serviteurs la possédera, et ceux qui aiment son Nom y auront leur demeure.

Psaume 69

Ô Dieu, sois attentif à me secourir, Seigneur, hâte-toi de venir à mon aide.

Qu'ils soient couverts de honte et de confusion, ceux qui cherchent mon âme ; qu'ils retournent en arrière et soient couverts de honte, ceux qui me veulent du mal ;

qu'ils retournent en arrière et soient soudain couverts de honte, ceux qui me disent : « Bien, bien ! »

Qu'ils exultent et se réjouissent en toi, tous ceux qui te cherchent, ô Dieu, et qu'ils disent sans cesse : « Que le Seigneur soit magnifié ! » ceux qui aiment ton salut.

Mais moi, je suis pauvre et indigent, ô Dieu, viens à mon secours. Tu es mon secours et mon libérateur, Seigneur, ne tarde pas !

Psaume 85

Incline, Seigneur, ton oreille, et exauce-moi, car je suis pauvre et indigent.

Garde mon âme, car je suis saint ; sauve, ô mon Dieu, ton serviteur qui espère en toi.

Aie pitié de moi, Seigneur, car je crie vers toi tout le jour.

Réjouis l'âme de ton serviteur, car vers toi, Seigneur, j'ai élevé mon âme.

Car toi, Seigneur, Tu es bon et doux et plein de miséricorde envers tous ceux qui t'invoquent.

Prête l'oreille, Seigneur, à ma prière, et sois attentif à la voix de ma supplication.

Au jour de ma tribulation je crie vers toi, car Tu m'exauces.

Nul n'est semblable à toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres.

Toutes les nations que Tu as faites viendront t'adorer, Seigneur, et elles glorifieront ton Nom,

car Tu es grand et Tu fais des merveilles, et toi seul es Dieu.

Conduis-moi, Seigneur, dans ta voie, et je marcherai dans ta vérité ; que mon cœur se réjouisse dans la crainte de ton Nom.

Je te confesserai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai ton Nom pour les siècles,

car ta miséricorde est grande envers moi, et Tu as tiré mon âme du plus profond des enfers.

Ô Dieu, des transgresseurs de ta loi se sont levés contre moi, et un rassemblement de puissants a cherché mon âme, et ils ne te plaçaient pas devant eux.

Mais toi, Seigneur mon Dieu, Tu es compatissant et miséricordieux, longanime et plein de miséricorde et de vérité.

Jette les yeux sur moi et aie pitié de moi, donne ta force à ton enfant, et sauve le fils de ta servante.

Manifeste envers moi ta bonté, et qu'ils voient, ceux qui me haïssent, et qu'ils soient confondus, car c'est toi, Seigneur, qui m'as secouru et consolé.

Manifeste envers moi ta bonté, et qu'ils voient, ceux qui me haïssent, et qu'ils soient confondus, car c'est toi, Seigneur, qui m'as secouru et consolé.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le Chœur chante alors le tropaire :

Troaire - ton 8

Voyant le Prince de la vie suspendu à la croix, le larron disait : / Si celui qui a été crucifié avec nous n'était pas le Dieu incarné, / le soleil n'aurait pas dissimulé ses rayons, et la terre n'aurait pas tremblé. // Toi qui supportes tout, Seigneur, souviens-toi de moi dans ton royaume.

Puis le Lecteur poursuit :

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Toi qui pour nous es né d'une vierge et as enduré la croix, ô Très-Bon, qui par la mort as dépouillé la mort et, en tant que Dieu, as manifesté la résurrection, ne dédaigne pas ceux que Tu as créés de ta main, montre ton amour pour les hommes, ô Miséricordieux. Accueille l'intercession de celle qui t'a enfanté, la Mère de Dieu, et sauve un peuple désespéré, ô notre Sauveur.

Le Chœur chante alors les stichères (s'il y a 2 chœurs, on chante chaque stichère 2 fois).

Stichère - ton 7

Quelle vision effrayante : / le Créateur du ciel et de la terre est suspendu à la croix, / le soleil s'obscurcit, le jour se transforme en nuit / et la terre fait sortir des tombeaux les morts. // Avec eux nous t'adorons ; sauve-nous.

Ton 2 - v. Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique. (Ps. 21,19b)

Quand les sans-loi te clouèrent sur une croix, / Seigneur de gloire, Tu leur clamas : / En quoi vous ai-Je offensés ? En quoi vous ai-Je courroucés ? / Quelqu'un avant moi vous avait-il délivrés de l'affliction ? / Et maintenant que m'a-t-on rendu ? Le mal pour le bien : / pour la colonne de feu, J'ai été cloué sur la croix, / pour la nuée, on m'a creusé un tombeau, / pour la manne, J'ai reçu du fiel, / pour l'eau, on m'a abreuvé de vinaigre. // J'appellerai les nations et elles me glorifieront ainsi que le Père et le Saint-Esprit.

v. Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et pour étancher ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre. (Ps. 68,22)

Et l'on chante le même stichère : Quand les sans-loi te clouèrent...

Ton 6 - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Aujourd'hui est suspendu à la croix celui qui a suspendu la terre sur les eaux¹¹ ; / Il est couronné d'épines, lui le Roi des anges ; / Il est revêtu d'une pourpre de dérision, celui qui a revêtu le ciel de nuées ; / Il reçoit des soufflets, celui qui a libéré Adam dans le Jourdain ; / Il est transpercé par des clous, lui l'Époux de l'Église ; / Il est percé d'une lance, lui le Fils de la Vierge. / Nous vénérons ta passion, ô Christ. / Nous vénérons ta passion, ô Christ. / Nous vénérons ta passion, ô Christ. // Montre-nous aussi ta glorieuse résurrection.

Après que le diacre a dit : Soyons attentifs, le lecteur alternant avec le chœur, chante le prokimenon :

Prokimenon de la prophétie - ton 6 (Ps. 13,1)

L'insensé a dit en son cœur : / Il n'y a pas de Dieu.

v. Il n'en est pas qui agisse avec bonté, pas même un seul.

Suit la lecture de la prophétie et de l'épître par le lecteur et de l'évangile par le prêtre comme indiqué à prime.

Le Lecteur : Lecture de la Prophétie de Jérémie (Jér. 11,18 - 12,5a, 9b-11a et 14-15)

Seigneur, fais-moi savoir et je comprendrai ; alors j'ai vu leurs agissements. Et moi, comme un agneau innocent qu'on mène à l'immolation, j'étais dans l'ignorance. Ils ont tramé contre moi de mauvais desseins en disant : « Venez, mettons du bois dans son pain, arrachons-le de la terre des vivants, qu'on ne se souvienne plus de son nom ! » Seigneur, qui juges avec justice, qui scrutés les reins et les cœurs, je verrai ta vengeance contre eux, car c'est à toi que j'ai exposé ma cause.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur contre les hommes d'Anathoth qui en veulent à ma vie et qui me disent : « Tu ne prophétiseras pas au nom du Seigneur, sinon tu mourras entre nos mains ! »¹² Voici que je vais les visiter. Leurs jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils et leurs filles périront par la famine. Et il n'en restera aucun, car j'amènerai des maux sur les habitants d'Anathoth, l'année où je les visiterai.

¹¹ Dans l'**usage grec**, cette phrase est reprise 3 fois.

¹² Le texte slave ajoute : « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur des puissances : Voici... ».

Tu es juste, Seigneur, et je me défendrai devant toi. Mais je parlerai devant toi de justice : Pourquoi la voie des impies est-elle réussie ? Pourquoi prospèrent-ils tous ceux qui commettent l'iniquité ? Tu les as plantés, ils ont pris racine, ils ont fait des enfants, et ils ont donné du fruit. Tu es près de leur bouche, mais loin de leurs reins. Et toi, Seigneur, Tu me connais,¹³ Tu as éprouvé mon cœur devant toi. Rassemble-les comme les brebis pour l'abattoir, purifie-les au jour de leur immolation. Jusques à quand la terre sera-t-elle en deuil et toute l'herbe de la campagne sera-t-elle desséchée par la malice de ses habitants ? Leurs bêtes et leurs oiseaux ont péri. Car ils ont dit : « Dieu ne verra pas nos voies. »

Tes pieds courent et t'épuisent. Rassemblez toutes les bêtes sauvages de la campagne, qu'elles viennent se repaître. Des pasteurs en grand nombre ont saccagé ma vigne, souillé ma part, réduit ma part désirée en désert infranchissable. Elle a été réduite à néant. Car voilà ce que dit le Seigneur : « Au sujet de tous mes mauvais voisins, qui ont touché à mon héritage, celui que J'avais distribué à mon peuple Israël, voici, Je vais les arracher à leur terre. Et Juda, Je l'arracherai du milieu d'eux. Mais, après les avoir arrachés, Je me repentirai et Je leur ferai miséricorde, Je les ramènerai chacun en son héritage, chacun sur sa terre. »

Le Lecteur : Lecture de l'Épître aux Hébreux (Hé. 10,19-31)

Frères, nous avons l'assurance d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus, par cette voie nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, et nous avons un prêtre éminent à la tête de la maison de Dieu. Approchons-nous d'un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de toute conscience mauvaise et le corps lavé d'une eau pure. Gardons fermement la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle, et veillons les uns sur les autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes ; ne désertez pas votre propre assemblée, comme certains ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, d'autant plus que vous voyez approcher le Jour.¹⁴

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus de sacrifice pour les péchés. Il y a, au contraire, une perspective redoutable, celle du jugement et d'un courroux de feu qui va dévorer les rebelles. Quelqu'un rejette-t-il la Loi de Moïse ? Impitoyablement il est mis à mort sur la déposition de deux ou trois témoins. D'un châtiment combien plus grave sera jugé digne, ne pensez-vous pas, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance dans lequel il a été sanctifié, et outragé l'Esprit de la grâce ? Nous connaissons, en effet, celui qui a dit : À moi la vengeance. C'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. Qu'il est redoutable de tomber aux mains du Dieu vivant !

¹³ Le texte slave ajoute : « Tu me vois ».

¹⁴ Le texte slave précise : « du Jugement ».

Le Prêtre : Lecture de l'Évangile de Jean (*Jean 18,28 -19,37*)

La lecture dans l'usage russe débute ici et se poursuit jusqu'à la fin du texte (18,28 - 19,37) :

En ce temps-là ils mènent Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour ne pas se souiller et pour manger la Pâque. Pilate vint donc les trouver à l'extérieur, et dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils lui répondirent : « S'il n'avait rien fait de mal, nous ne te l'aurions pas livré. » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous-mêmes, et jugez-le selon votre Loi. » Les chefs des Juifs lui dirent : « Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort », afin que s'accomplît la parole de Jésus, signifiant de quelle mort Il devait mourir.

Pilate rentra donc dans le Prétoire. Il appela Jésus et lui dit : « Es-ce toi, le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta propre nation et les grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-Tu fait ? » Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux chefs des Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici. » Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que Je suis roi. Je suis né, et Je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Sur ce mot, il alla retrouver les chefs des Juifs et leur dit : « Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est pour vous une coutume que je vous relâche quelqu'un lors de la Pâque. Voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? » Alors ils se mirent à crier : « Pas celui-là, mais Barabbas ! » Or Barabbas était un brigand.

Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. Les soldats, qui avaient tressé une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête et le revêtirent d'un manteau de pourpre ; et ils s'approchaient de lui et disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des coups, le frappaient au visage¹⁵. Pilate retourna dehors et leur dit : « Voyez, je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » Jésus sortit donc dehors, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » Mais lorsqu'ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas en lui de motif de condamnation. »

Les chefs des Juifs lui répliquèrent : « Nous avons une Loi et, d'après cette Loi, Il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. » Lorsque Pilate entendit cette parole, il fut encore plus effrayé. Il rentra dans le Prétoire et dit à Jésus : « D'où es-Tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit donc : « Est-ce à moi que Tu ne parles pas ? Ne sais-Tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te crucifier ? » Jésus lui répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché. » Dès lors Pilate cherchait à le relâcher. Mais la foule se mit à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de César : quiconque se fait roi, se déclare contre César. »

Quand Pilate entendit ces paroles, il emmena Jésus dehors et alla siéger au tribunal, en un lieu dit le Dallage, en hébreu Gabbatha. C'était la préparation

¹⁵ Le texte slave n'indique que les coups au visage.

de la Pâque, vers la sixième heure. Pilate dit à ces juifs : « Voici votre roi. » Mais eux se mirent à crier : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons d'autre roi que César ! » Alors il le leur livra pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent donc de Jésus. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu dit du Crâne - ce qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent et avec lui deux autres : un de chaque côté et, au milieu, Jésus. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix. Il y était écrit : Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car le lieu où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et le texte était écrit en hébreu, en latin et en grec. Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas "Roi des Juifs", mais "cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs". » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

La lecture dans l'usage grec débute ici (19, 23-37) :

[En ce temps-là...] Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Restait la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut ; ils se dirent donc entre eux : « Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir qui l'aura » ; afin que l'Écriture s'accomplît : Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique. C'est donc ce que firent les soldats.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie de Magdala. Jésus voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis Il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui. Après quoi, sachant dès lors que tout était achevé et afin que l'Écriture fût accomplie, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là une cruche remplie de vinaigre. On fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand Il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli » et, inclinant la tête, Il rendit l'esprit.

Comme c'était le jour de la Préparation, pour éviter que les corps ne restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat était un grand jour - les chefs des Juifs demandèrent à Pilate de leur briser les jambes et de les enlever. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Arrivés devant Jésus, ils virent qu'il était déjà mort et ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et, aussitôt, il en jaillit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage et son témoignage est véridique, et il sait, lui, qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez. Car cela est arrivé pour que l'Écriture s'accomplît : Pas un de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit aussi : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

Le Prêtre rapporte l'évangélique dans le sanctuaire et le pose sur l'autel. Les portes saintes sont refermées.

Le Lecteur : Ne nous abandonne pas à l'heure de la fin à cause de ton saint Nom, ne détruis pas ton Alliance, et ne nous retire pas ta miséricorde, à cause d'Abraham, ton bien-aimé, d'Isaac, ton serviteur, et d'Israël, ton saint.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire..., et maintenant... Très sainte Trinité...

Kyrie eleison. (3 fois)... Gloire..., et maintenant... Notre Père...

Et le Chœur chante le Kondakion - ton 8

Venez, chantons tous celui qui a été crucifié pour nous ; / car Marie le vit sur le bois et dit : // Même si Tu endures la croix, Tu es mon fils et mon Dieu.

Puis le Lecteur poursuit : Kyrie eleison. (40 fois)

Prière des Heures : Toi qui en tout temps et à toute heure, au ciel et sur la terre, es adoré et glorifié, ô Christ Dieu, longanime, plein de miséricorde et de compassion, toi qui aimes les justes et as pitié des pécheurs, toi qui appelles tous les êtres au salut par la promesse des biens à venir, toi-même, Seigneur, reçois aussi nos prières en cette heure et dirige nos vies selon tes commandements. Sanctifie nos âmes, purifie nos corps, redresse nos raisonnements, purifie nos pensées et délivre-nous de toute affliction, malheur et tourment. Entoure-nous du rempart de tes saints anges afin que, gardés et conduits par eux, nous parvenions à l'unité de la foi et à la connaissance de ta gloire inaccessible, car Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison (3 fois). Gloire..., et maintenant...

Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, père, donne la bénédiction.

Le Prêtre devant les portes saintes : Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa Face et qu'il ait pitié de nous.

Le Lecteur : Amen.

Prière de None de saint Basile le Grand

Maître et Seigneur, Jésus-Christ notre Dieu, toi qui as été patient face à nos péchés et qui nous as menés jusqu'à cette heure où, suspendu au bois vivifiant de la Croix, Tu as ouvert au bon larron l'entrée du paradis et, par la mort, as terrassé la mort ; sois-nous favorable, tes serviteurs pécheurs et indignes ; car nous avons péché et commis des iniquités, et nous ne sommes pas dignes de lever les yeux et de regarder vers la hauteur des cieux : nous avons délaissé la voie de ta justice et marché selon la volonté de nos cœurs. Mais nous implorons ton incomparable bonté : Épargne-nous, Seigneur, dans ta grande miséricorde et sauve-nous à cause de ton saint Nom, car nos jours se sont dissipés dans la futilité ; retire-nous de la main de l'Adversaire, pardonne-nous nos péchés et mets à mort nos pensées charnelles, afin que, dépouillés du vieil homme, nous revêtions le nouveau, que nous vivions pour toi, notre Maître et notre Protecteur, et que, suivant ainsi tes préceptes, nous parvenions au repos éternel, là où demeurent tous ceux qui sont dans la joie. Car Tu es en vérité la joie et l'allégresse de ceux qui t'aiment, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père sans commencement, et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Dans l'usage grec, on donne le congé (voir à la fin des Typiques).

Dans l'usage russe, le lecteur poursuit en lisant les typiques.

Typiques

Béatitudes

Dans ton royaume, souviens-toi de nous, Seigneur, quand Tu viendras dans ton royaume.

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Bienheureux les doux, car ils hériteront la terre.

Bienheureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Bienheureux les persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous outragera et qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Souviens-toi de nous, Seigneur, quand Tu viendras dans ton royaume.

Souviens-toi de nous, ô Maître, quand Tu viendras dans ton royaume.

Souviens-toi de nous, ô Saint, quand Tu viendras dans ton royaume.

Le chœur céleste te chante et dit : Saint, saint, saint, Seigneur Sabaoth. Le ciel et la terre sont emplis de ta gloire.

v. Approchez-vous de lui et soyez illuminés, et vos visages ne seront pas couverts de honte.

Le chœur céleste te chante et dit : Saint, saint, saint, Seigneur Sabaoth. Le ciel et la terre sont emplis de ta gloire.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le chœur des saints anges et archanges, avec toutes les puissances célestes, te chante et dit : Saint, saint, saint, Seigneur Sabaoth. Le ciel et la terre sont emplis de ta gloire.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Symbole de la foi

Je crois en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, engendré par le Père avant tous les siècles. Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait. Qui pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux, s'est incarné du Saint-Esprit et de la vierge Marie, et s'est fait homme. Qui a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, a souffert et a été enseveli. Qui est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. Qui est monté aux cieux et siège à la droite du Père. Qui revient en gloire juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura pas de fin. Et en l'Esprit Saint, Seigneur, qui donne la vie, qui procède du Père, qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié, qui a parlé par les prophètes. En l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

Oublie, remets, purifie et pardonne, ô Dieu, toutes nos transgressions volontaires et involontaires, commises en paroles et en actes, sciemment et par inadvertance, durant le jour et durant la nuit, en esprit et en pensée ; pardonne-les nous, car Tu es bon et ami des hommes.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Malin.

Le Prêtre : Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Lecteur : Amen.

Kondakion lu : Venez, chantons tous celui qui a été crucifié pour nous ; car Marie le vit sur le bois et dit : Même si Tu endures la croix, Tu es mon fils et mon Dieu.

Kyrie eleison. (40 fois)

Très sainte Trinité, puissance consubstantielle, royauté indivisible, cause de tous biens, accorde aussi ta bienveillance au pécheur que je suis ; affermis et instruis mon cœur, et enlève de moi toute souillure ; illumine mon intelligence, afin qu'en tout temps je te glorifie, te chante, t'adore et te dise : Un seul est Saint, un seul est Seigneur, Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le Chœur chante 3 fois :

Que le nom du Seigneur soit béni dès maintenant et à jamais. (Ps. 112,2)

Puis, le Lecteur : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Psaume 33

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse en ma bouche.

Mon âme se glorifiera dans le Seigneur ; qu'ils m'entendent, les doux, et se réjouissent.

Magnifiez avec moi le Seigneur, et exaltons tous ensemble son Nom.

J'ai cherché le Seigneur et Il m'a exaucé, Il m'a délivré de toutes mes tribulations.

Approchez-vous de lui et soyez illuminés, et vos visages ne seront pas couverts de honte.

Voici un pauvre qui a crié et le Seigneur l'a exaucé ; de toutes ses tribulations Il l'a sauvé.

L'Ange du Seigneur établira son camp autour de ceux qui le craignent et Il les délivrera.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ; bienheureux l'homme qui met en lui son espérance.

Craignez le Seigneur, vous, ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Les riches sont devenus pauvres et affamés, mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

Venez, mes enfants, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Quel est l'homme qui veut la vie, qui désire voir des jours de bonheur ?

Garde ta langue du mal, et tes lèvres, pour qu'elles ne disent pas de fourberie ;

détourne-toi du mal, et fais le bien, cherche la paix et poursuis-la.

Les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leurs supplications.

Mais la Face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la terre leur souvenir.

Les justes ont crié et le Seigneur les a exaucés, et de toutes leurs tribulations Il les a délivrés.

Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé, et Il sauvera ceux qui sont humbles en esprit.

Nombreuses sont les tribulations des justes, mais de toutes le Seigneur les délivrera.

Le Seigneur veille sur tous leurs os, pas un ne sera brisé.

Funeste sera la mort des pécheurs, et ceux qui haïssent le juste trébucheront.

Le Seigneur rachètera les âmes de ses serviteurs ; ils ne trébucheront pas, tous ceux qui mettent en lui leur espérance.

Le Diacre : Sagesse.

Le Chœur : Il est digne en vérité de te célébrer, ô Mère de Dieu, bienheureuse et très pure et Mère de notre Dieu.

Le Prêtre : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Le Chœur : Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Le Prêtre : Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, notre espérance. Gloire à toi.

Le Chœur : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison. Donne la bénédiction.

Congé

Le Prêtre : Que celui qui pour nous, hommes, et pour notre salut a volontairement accepté dans sa chair la terrible passion, la croix vivifiante et l'ensevelissement, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère toute pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

Le Chœur : Amen.